

Le bâtiment (Serupa) de 30 000 poules pondeuses plein air construit par Estelle et Philippe Saint représente un investissement de 145 000 €. Le contraste des couleurs entre le bâtiment et ses annexes permet une bonne intégration dans le paysage.



À LA SAS GRAINS D'ORGE À COURCHAMP (77)

# 30 000 poules pondeuses plein air s'installent à la ferme

Pour Estelle et Philippe Saint, ouvrir ce bâtiment d'élevage en partenariat avec le CDPO s'inscrivait tout simplement dans la logique de développement de leur exploitation. Mises en place le 31 octobre dernier, les 30 000 poules pondeuses plein air s'y sentent donc déjà comme chez elles.

Lancé il y a près de deux ans, ce projet de bâtiment d'élevage s'ajoute aux activités de l'exploitation céréalière d'Estelle et Philippe Saint. « CDPO s'est bâti une très bonne réputation dans la région où il compte de nombreux élevages. Lorsque nous avons souhaité nous diversifier, notre choix s'est donc naturellement porté sur eux. On s'est bien retrouvé dans leur approche éthique et managériale », expliquent les deux exploitants. Bien que ce soit leur premier bâtiment d'élevage, ces retours d'expérience leur permettent d'aborder sereinement ce projet. Eux aussi céréaliers et producteurs d'œufs pour le groupe CDPO depuis une trentaine d'années, leurs voisins les ont particulièrement incités à franchir

le pas. « Ils nous ont vraiment fait découvrir le métier, tant au niveau technique que financier. Ils élèvent aussi bien des poules plein air qu'en cage, ce qui nous a permis d'avoir une vision globale des différentes approches et de choisir ainsi ce qui nous correspond le mieux », ajoute l'éleveur.

## UNE STRUCTURE LARGEMENT AUTOMATISÉE

Conforté par plusieurs visites d'élevage, le couple a donc opté pour un bâtiment de chez Serupa attenant à un local technique et un hangar à fientes. Conformément aux habitudes de CDPO, un maximum de partenaires locaux ont été mis à contribution pour réaliser les travaux de construction, avec Jossierand

pour le terrassement. « On est typiquement dans une configuration de bâtiment fait pour durer avec un vrai confort de travail autant pour l'éleveur que ses hôtes. Cela représente un investissement de départ de 145 000 € qu'il faut appréhender sur le long terme », commente Philippe Lapie, responsable de développement de CDPO.

L'ensemble s'articule autour d'un bâtiment pondeuse de 130 m x 15,20 m comprenant une charpente métallique, des travées de 4 ml avec un bardage sous-bassement béton équipé de trappes de sortie isolées. Elles sont surmontées de panneaux Farmwall 50 mm agrémentés de trappes d'entrée d'air en discontinu. Aménagé par Agrimatel, le bâtiment est équipé d'une volière Natura-Nova Twin 280 de chez Big Dutchman qui se caractérise par deux étages de nids reliés par un portique central. « Ce modèle nous a tout de suite séduits car il permet d'avoir une vision panoramique du bâtiment d'élevage en montant au fait. Les nids et les perchoirs sont très accessibles, ce qui

permet d'intervenir rapidement en cas de problème », note Estelle Saint. En courant sur toute la longueur de la structure, le pont met à disposition de l'espace supplémentaire pour les poules et réduit ainsi les densités au m<sup>2</sup>, ce qui contribue au bien-être animal. Pilotées par un ordinateur central, les installations sont conçues pour fonctionner rapidement en autonomie. « Il régule tout le cycle de vie de la poule. Elles sont réveillées chaque matin avec la lumière artificielle. L'alimentation est distribuée à heures fixes à travers tout le système qui contrôle aussi la distribution en eau, la température, la ventilation et l'ouverture des accès extérieurs », résume Jean-François Henguelle, gérant d'Agrimatel. L'entretien du poulailler est lui aussi largement automatisé. Dans le système, des tapis à fientes placés sous les caillibotis permettent de faire sécher et de récolter celles-ci deux fois par semaine

## Développement L'ÉLEVAGE À L'ÉCHELLE LOCALE

Les poules d'Estelle et Philippe Saint rejoignent ainsi les 130 000 poules mises en place cette année par le groupe CDPO. « Plus qu'une démarche de diversification nécessaire dans la conjoncture agricole compliquée que nous traversons aujourd'hui, l'élevage prend tout son sens dans notre type d'activité. Cela permet de compléter notre production et de créer de la valeur ajoutée », expliquent Estelle et Philippe Saint. À la tête de 350 hectares de terre, le couple compte déjà valoriser une partie de ses céréales par le biais de l'alimentation animale. Les fientes sont quant à elles destinées à fertiliser les grandes cultures en substitution des



engrais chimiques. « Ce projet s'inscrit dans une dynamique de développement local soutenue par la chambre d'agriculture de Seine-et-Marne et CDPO. Cela donne du sens à notre projet. Les voisins sont d'ailleurs les premiers mis à contribution pour la fabrication des aliments grâce à leurs broyeurs », ajoutent-ils.

conjointement aux racleurs placés au sol. « Le dallage surfacé est conçu avec de légères pentes convergeant vers les

racleurs afin de faciliter l'écoulement des eaux de lavage et la collecte des fientes. Cette pente permet aussi à la poule de

>>



PACK & PERFORM

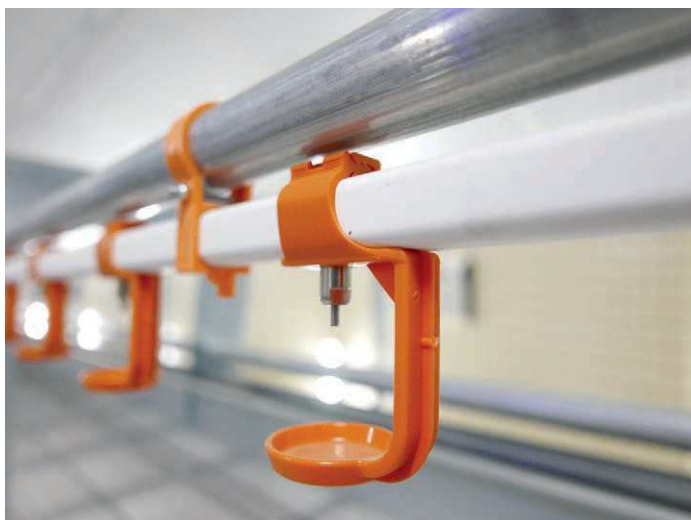


## Les emballages Hartmann au service de votre performance

Gain de productivité. Design. Protection. Qualité. Service client. Impact environnemental. Solutions innovantes. Autant d'atouts qui vous feront gagner en performance. N'hésitez pas à venir consulter notre site [www.hartmann-packaging.com](http://www.hartmann-packaging.com)

**Hartmann France S.A.R.L.**  
195, Avenue Charles de Gaulle  
FR-92522 Neuilly-sur-Seine  
Tél.: +33 1 70 37 54 90  
Email: [rpe@hartmann-packaging.com](mailto:rpe@hartmann-packaging.com)





Pour l'abreuvement, le système est équipé de pipettes permettant de garantir un niveau d'hygiène irréprochable.



En plus des trappes d'air, le bâtiment est équipé d'un double système de ventilation dynamique avec une extraction haute en cheminée/amenée d'air par le biais de Fumus répartis au faîtage pour l'hiver et une extraction longitudinale pour l'été.

## EN IMAGES



Aussi pratique pour l'éleveur que ludique pour ses poules, le système de racleurs est en train de se généraliser dans les élevages du CDPO.



Le système de relevage des nattes de nids permet de faire tomber à terre les déchets qui auraient pu s'y déposer pendant la journée permettant ainsi d'améliorer la propreté des œufs. Cette position relevée des nattes de nids permet également un lavage en vide sanitaire optimisé.



Les bandes additionnelles (en blanc) permettent de récupérer les œufs pondus hors système pour les rediriger directement vers les convoyeurs (en jaune et orange), ce qui évite aussi le ramassage manuel de ces œufs.



Le bâtiment pouleuse de 130 m x 15,20 m comprend une charpente métallique, des travées de 4 ml avec un bardage soubassement béton équipé de trappes de sortie isolées. Elles sont surmontées de panneaux Farmwall 50 mm agrémentés de trappes d'entrée d'air en discontinu.



La production est préparée pour le transport par l'emballuse Mopack 70 de chez Moba avant de rejoindre trois fois par semaine le centre de conditionnement d'Esternay.

>> faire l'aspirateur en grattant le sol dans la bonne direction », ajoute Philippe Lapie. Un convoyeur à fientes transversal les redirige ensuite vers le hangar de stockage de 375 m<sup>2</sup>. Construit avec des murs en béton banché et une charpente métallique galvanisée surplombée d'une toiture en fibrociment, il dispose d'une ventilation naturelle par entrées d'air latérales de type Kan'air (Tuffigo-Rapidex).

#### DE LA POULETTE À L'ŒUF

La mise en place du lot et le processus d'élevage sont facilités par de nombreux dispositifs directement intégrés au système et au bâtiment. « Pour assurer une bonne répartition des poules, elles sont divisées en 5 lots de 6 000 poules. Afin de les habituer au système, des filets peuvent être baissés pour les contenir avec la possibilité de fermer aussi les grilles au sol », détaille Jean-François Henguelle.

Une fois que les animaux se sont habitués au système, ils peuvent circuler librement dans le bâtiment, des zones d'inconfort au sol les empêchent de pondre à cet endroit. L'exposition lumineuse intense de la surface d'élevage, l'électrification des murets d'enceinte et le main-

tien d'une couche de fientes de 1 cm au sol sont autant de facteurs dissuasifs. « Tout est au contraire étudié pour favoriser le bien-être de la poule dans le système. Le programme d'éclairage progressif permet ainsi de moduler sereinement sa journée », précise-t-il.

Elle aussi automatisée, l'ouverture des pondoirs se fait chaque matin vers 5/6 heures avec une fermeture en fin d'après-midi. L'objectif est d'inciter les poules à respecter cette tranche horaire afin que l'éleveur puisse s'organiser pour procéder au ramassage chaque matin. « Un des gros atouts de cette installation sont les convoyeurs à œufs. Les œufs pondus hors système sont aussi acheminés automatiquement via des bandes additionnelles sur le convoyeur central », poursuit Jean-François Henguelle.

Le local technique de 250 m<sup>2</sup> regroupe autour de sa salle de travail lumineuse un bureau avec le terminal de pilotage, deux locaux de stockage et un sas équipé d'une douche et de toilettes. La production est préparée pour le transport par l'emballuseuse Mopack 70 de chez Moba avant de rejoindre trois fois par semaine le centre de conditionnement d'Ester nay, à moins de 25 km. ● M. BRION

Dans l'Aube et la Seine-et-Marne

### CDPO LANCE UN PROGRAMME SUR TROIS ANS

Dans la perspective d'anticiper l'arrêt de l'œuf cage, le groupe CDPO va s'investir à grande échelle dans les années à venir dans les productions plein air, bio et Label Rouge et aussi dans la mise en place des poulettes. Cette démarche va également passer par le retour de la production au niveau régional avec le développement d'une économie locale autour du CDPO et du groupement de producteurs qui vient d'être créé. Dans cette perspective, 80 000 places de poulettes sont programmées dans la Seine-et-Marne. Dans le département de

l'Aube, 70 000 poules vont être mises en place avec une volière de 30 000 places réservée pour la poulette bio (jusqu'à 17 semaines d'âge), le tout entre la fin 2019 et le début 2020.

Responsable de développement à CDPO, Philippe Lapie a accompagné le projet d'Estelle et Philippe Saint, des prémices de l'idée à l'inauguration du bâtiment d'élevage.



# Sputnic

## LE ROBOT QUI FAIT BOUGER VOS VOLAILLES



- ✓ BIEN-ÊTRE ÉLEVEUR
- ✓ VALORISATION DE LA PRODUCTION
- ✓ BIEN-ÊTRE ANIMAL



**TIBOT**  
TECHNOLOGIES

PIONNIER DE LA ROBOTIQUE AVICOLE

contact@tibot.fr - +33 (0)2 30 96 48 00